

Lexisciences

Lycée Jeanne d'Arc
Nancy



CARDIE- PASI
académie de Nancy-Metz®

:

Année scolaire

Enseignement d'exploration innovant au Lycée Jeanne d'Arc de Nancy

I. Organisation et bilan général

II. Déroulement des séances

III. Conclusion

<p>dans le projet, à l'écoute des besoins et qui a fait preuve de dans l'établissement :</p> <p>1) le vendredi après-midi était uniquement consacré au projet afin de permettre des séances de 1h30 au Lycée et de 3h lorsque la classe et les enseignants allaient travailler au laboratoire de l'ATILF (CNRS) Les cours de mathématiques et de français se suivaient dans l'emploi du temps afin de pouvoir déplacer des séances Lexisciences plus facilement.</p> <p>2) les enseignants intervenaient ensemble lors de chaque séance.</p> <p>3) La prise en charge financière des déplacements des élèves (tickets de bus) au laboratoire par l'établissement.</p> <p>qui a accordé à Madame Guckert-Evrard un partage de service entre le Collège d'Essey-lès-Nancy le Lycée Jeanne d'Arc (9 heures / 9 heures). Les compétences en lexicographie de Madame Guckert-Evrard, formée par l'ATILF, en font le lien indispensable entre le Lycée et le laboratoire.</p>	<p>était déclaré comme un groupe « spécial » de l'enseignement d'exploration MPS et</p> <p>et qui l'ont découvert à la rentrée : nous avons donc dû proposer des séances de sensibilisation et d'explication du projet (y compris pour les parents).</p> <p>. L'implication et la motivation des collègues est un point important à travailler l'an prochain. Nous devons réfléchir à des moments de concertation et à « recruter » une équipe motivée et intéressée.</p> <p>, Madame Guckert-Evrard assurant 22h30 hebdomadaires sur deux établissements avec 4 niveaux de classe...</p> <p>qui est apparu déstabilisant aux yeux des</p>
---	--

et

(Lieu Educatif Associé) à la
prochaine rentrée au Lycée Jeanne d'Arc
en partenariat avec le laboratoire CNRS-
ATILF.

d'Essey-lès-Nancy qui fut une
véritable réussite et qui a beaucoup plu
aux collégiens comme aux lycéens.

, assuré par Mmes
Kumiélan et Derenne (respectivement
enseignantes en espagnol et anglais) dans
le cadre de l'Accompagnement
personnalisé en 2nde a remporté un franc
succès auprès des élèves et n'a fait que
confirmer les besoins lexicaux divers de
nos élèves.

pour le
projet.

(ingénieurs de recherche, affectés au
projet, très disponibles et à l'écoute de
nos élèves, clés USB fournies aux élèves,
etc.).

durant lesquelles ils ont pu présenter
l'avancée de leurs travaux (ex :
Rencontres Jeunes-CNRS en
novembre 2014, journée UNESCO -pôle
patrimoine linguistique- au Lycée, journée
d'étude au laboratoire ATILF :
présentation du projet devant une
délégation du ministère de l'enseignement
et de recherche, etc.)

enseignants et des chercheurs de
l'ATIF, les enjeux du projet et son
côté innovant ne semblant pas avoir
été complètement saisis, tout comme
la reconnaissance scientifique de la
démarche sous-jacente.

Une discussion a posteriori avec les
IPR a heureusement

du
rapport, et ainsi permis de lever les
doutes survenus en première lecture.

...

a
compromis la dernière séance
d'informatisation des articles des
élèves. Il nous faudra mieux planifier
les séances l'an prochain.

. Dans l'incertitude quant à la
poursuite du projet,

, alors que des contacts
furent établis.

pourtant intéressée par le
projet, n'a pu être concrétisée du
fait des événements de janvier 2016
à Paris qui ont ralenti les démarches.
L'accord de l'Académie ne nous a été
communiqué qu'à la mi-juin, donc trop
tard pour pouvoir mobiliser les
élèves.

A retenter à la prochaine rentrée.

pour
guider les élèves dans leurs travaux
de lexicographie

, et devra aussi

<p>des élèves pour le projet. (Questionnaire de satisfaction soumis en décembre)</p> <p>en charge de la classe qui ont accepté de répondre à notre</p> <p>et s'avère très</p> <p>par les deux enseignants pour guider les élèves fut</p> <p>ce qui facilitait la communication auprès des parents et des autres enseignants autour du projet.</p>	<p>(« faire réaliser à des élèves des outils lexicaux pour d'autres élèves »).</p> <p>de l'enseignante de Lettres sur deux établissements est chronophage et nuit considérablement à la communication autour du projet et à son développement.</p>
---	--

Pour l'élaboration de cette partie du bilan, nous nous sommes appuyés sur le carnet de bord tenu au fil de l'année et les remarques des élèves au fil des séances mais aussi à l'issue de leurs autoévaluations. Nous avons également observé la tenue des TD des élèves : nous avons accordé une attention toute particulière aux auto-évaluations de fin de chapitre.

_____ :

: 35 élèves. Une classe très hétérogène ; tous les milieux sociaux représentés, plusieurs nationalités, des élèves de tous les niveaux : en grande difficulté mais aussi très bons, de grandes disparités entre la maturité des uns et celle des autres. 15 garçons et 20 filles. Une élève doublante de l'an dernier qui a souhaité poursuivre l'aventure Lexisciences.

: 17 binômes et l'élève doublante qui a assuré seule ses articles de mots. Chaque binôme travaillait sur deux mots.

Quatre binômes mixtes (filles -garçon) contre zéro l'année dernière... on progresse... !

Les séances se déroulaient chaque vendredi après-midi de 15h à 16h30 au Lycée Jeanne d'Arc ou de 15h30 à 18h00 au laboratoire ATILF-CNRS à Nancy. Les élèves ont même été amenés à utiliser les salles informatiques de l'université de Lorraine (site Sciences Humaines).

Chaque séance au Lycée se déroulait en présence des deux enseignants porteurs du projet, et parfois aussi en présence des ingénieurs de recherche et chaque séance au laboratoire était animée par les deux enseignants et les ingénieurs de recherche. Les élèves pouvaient ainsi trouver réponse à leurs difficultés et questions auprès des 4 et parfois 5 adultes qui encadraient le groupe.

Il se divise en _____, assurant une _____ et ménageant _____. Le cahier propose des activités de _____, de _____, de _____, d'apprentissage de la _____ en lexicographie, de _____, mais il laisse aussi _____ que l'élève peut utiliser pour exprimer ses réussites, ses difficultés, inscrire des éléments qu'il souhaite retenir, _____, etc. Le cahier sert donc à la fois de base d'apprentissage des notions de lexicographie mais aussi de carnet de bord de « chercheur en herbe ».

Les _____ proposées y sont très _____, en voici quelques exemples :

- inventer un logo pour le projet Lexisciences et rédiger un texte argumentatif pour le présenter (cela sert d'évaluation aux enseignants lors du 1^{ier} mois pour mesurer si les élèves ont bien compris le projet),
- découvrir la polysémie à travers des énigmes ou des grilles de mots croisés,
- répondre à des questionnaires sur des diaporamas présentés en classe (sur des thèmes aussi divers que : qu'est-ce que la lexicographie ? / Qu'est-ce qu'une bonne attestation ? ...)
- interroger différents dictionnaires : les observer, les comparer et retenir ce qui sera le plus adapté au lexique en cours de construction),
- créer des activités ludiques pour sensibiliser les collégiens à la polysémie,
- établir des statistiques (diagrammes, etc.) à partir des questionnaires soumis aux collégiens et les interpréter,
- etc.

- _____ : les premières séances ont été consacrées à des activités ludiques de sensibilisation à la polysémie et à l'ambiguïté de certaines consignes. [Cette phase était indispensable étant donné que les élèves n'avaient pas choisi de participer au projet LEXISCIENCES]. Notre partenaire CNRS est venu se présenter, présenter les activités du laboratoire et expliquer ce qu'il attendait des travaux de la classe. En outre, les élèves ont reçu une première formation d'approche de l'utilisation du *TLFi (Dictionnaire du Trésor de la Langue Française Informatisé)*.

_____ : toutes les activités étaient dans le TD, ce qui a permis aux élèves les plus faibles d'entrer plus facilement dans le projet. Ce petit cadre était rassurant !

_____ : les élèves ont beaucoup apprécié cette phase très ludique qui développe en outre le goût des mots et qui dédramatise la manipulation de la langue française et des sens des mots. Le travail sur les consignes ambiguës les a captivés car ils ont appris à se méfier et à « mener une enquête approfondie » au cœur des consignes qui cachent trop souvent des mots polysémiques ou des glissements de sens.

- : les séances suivantes ont été consacrées à l'observation de différents dictionnaires et lexiques. Le but était de poser un regard critique sur ces ouvrages et d'amener nos chercheurs en herbe à définir ce qu'ils attendaient d'un lexique efficace et utile pour des élèves. [Exemple : repérer les rubriques importantes, est-il indispensable de faire figurer des synonymes, des antonymes ? Si oui, pourquoi ? Une entrée par genre et par étymologie pour des mots tels que *mode* qui est masculin et féminin ...]

Ils ont travaillé sur un corpus d'une trentaine de dictionnaires et lexiques très divers [dictionnaires étrangers compris]

_____ : cette phase a remporté un franc succès, notamment en raison de la grande variété des dictionnaires proposés (dictionnaire des injures dans différentes langues, lexique du patois lorrain très prisé par la classe !!, lexique de notions philosophiques, dictionnaires plus « classiques » mais illustrés, dictionnaire des mots anciens, dictionnaire des mots récemment apparus, dictionnaire des anglicismes, etc.) Ainsi beaucoup d'élèves ont eu le plaisir de découvrir que le goût des mots est un jeu à l'infini !

Cette phase a aussi été un prétexte pour enrichir leur lexique et réfléchir à la structure et au contenu attendu dans un dictionnaire.

Via le TD, une activité visait aussi à attirer leur attention une première fois sur l'observation des définitions.

Ils ont, en outre, appris la différence entre les dictionnaires garants de la norme et ceux soucieux de l'usage de la langue française.

- : les élèves ont formé les binômes (ils commençaient à se connaître et ont été libres de leurs choix). Ils ont ensuite découvert les mots sur lesquels ils allaient travailler sous forme d'énigmes.

_____ : la question de la formation des binômes demeure toujours une interrogation pour nous. A l'issue de la première année, nous pensions peut-être imposer les binômes, mais finalement le projet fédère tellement la classe par la liberté d'expression qu'il permet que les binômes se sont créés naturellement entre les élèves et ont bien fonctionné. Nous pensons continuer sur ce même mode l'an prochain.

- : chaque binôme a dû recenser tous les sens des deux mots sur lesquels il allait travailler, puis constituer un tableau de classement de ces sens qui lui paraissaient pertinents, et enfin ajouter des synonymes en fonction des sens (pour préparer l'étape 6 : la rédaction des définitions). Ce fut l'occasion pour les élèves d'exprimer leurs difficultés mais aussi de revenir sur certaines consignes ou leçons rencontrées dans différents cours. Le professeur de mathématiques, Monsieur Charton, a même revu avec certains binômes des notions mathématiques. En effet, de nombreux mots retenus cette année avaient un sens propre aux mathématiques.

Pour ces séances, les élèves avaient accès à internet : ils ont pu chercher les différents sens des mots et ont appris à trier les informations trouvées sur le net et surtout à les reformuler.

_____ : La réalisation des tableaux des élèves a permis aux enseignants de mieux comprendre comment fonctionnait chaque élève. Chaque élève devait faire son propre tableau dans son TD et ensuite le comparer avec celui de son binôme pour compléter ses informations.

Même constat intéressant que l'an dernier : à l'intérieur de chaque binôme les deux tableaux avaient la même disposition... Il semblerait qu'instinctivement les élèves se choisissent bien... (Nous avons fait le même constat l'an dernier...)

_____ : deux pages du TD étaient destinées à des conseils et des invitations à l'autocritique dans les recherches des sens des mots.

Deux pages contenaient une trame de carnet de bord très malléable et que les élèves pouvaient utiliser à leur guise (simples notes, pense-bête ou organisation plus aboutie, etc.)

_____ : L'an prochain, nous pensons qu'il serait intéressant de prendre une $\frac{1}{2}$, voire une, séance pour revenir avec les élèves sur ces deux pages et les faire réfléchir afin qu'ils les optimisent davantage et posent un regard critique dessus.

- _____ : les élèves ont reçu une formation en lexicographie dispensée par deux ingénieures de recherche du laboratoire au Lycée, puis ils ont visité les archives « papier » du *Dictionnaire du Trésor de la Langue Française* et le laboratoire (bibliothèque, service informatique et de numérisation, etc.). Ils ont, en outre, été initiés à l'utilisation de la base de données FRANTEXT dans laquelle ils sont allés chercher des attestations de sens des mots sur lesquels ils travaillaient pour compléter le tableau des sens élaboré lors de l'étape 4.

_____ : Cette phase est marquée par plusieurs déplacements au laboratoire. Elle constitue une pause intéressante à l'issue du 1^{er} trimestre et permet de tisser les liens entre les chercheurs et les élèves.

_____ : Cette phase pourrait être encore améliorée et ne devra pas dépasser deux séances au laboratoire, car ensuite les élèves ont du mal à se recentrer de nouveau sur leurs mots. En outre, la formation sur les outils du laboratoire manque encore de pédagogie : elle est à améliorer en concertation avec les enseignants qui connaissent bien les besoins de la classe.

- _____ : la recherche d'exemples. C'est la première étape difficile pour les élèves. Ils ont dû réfléchir à la question suivante : « qu'est-ce qu'un exemple pertinent ? » (Mais aussi : « A quoi sert un exemple ? ») Une fois de plus, ajouter un exemple à une définition dans un lexique obéit à des règles très précises. La rigueur est donc fondamentale, en voici quelques points :

- l'exemple doit illustrer le sens du mot et non être ambigu
- la référence exacte de la source de cet exemple doit être citée
- la typographie utilisée doit bien distinguer l'exemple de sa définition, etc.

Pour trouver des exemples, les élèves ont utilisé les outils suivants :

- Internet [il a fallu qu'ils trient les informations !]
- la base FRANTEXT mise à disposition par le laboratoire
- les manuels scolaires (notamment pour les Mathématiques, SVT et Physique-Chimie).

_____ : Cette étape sur la recherche d'attestations pertinentes a plutôt bien fonctionné et les élèves étaient vraiment motivés. Un diaporama réalisé par les enseignants et des activités dans le TD ont permis de donner du rythme aux séances et d'éviter le découragement de certains élèves.

- _____ : la rédaction des définitions. C'est l'étape la plus difficile pour les élèves, car c'est un travail de rédaction qui obéit à des codes très précis : par exemple, définir un nom par un nom mais sans utiliser de mot de la même famille que ce nom. Il faut recommencer plusieurs fois, accepter la critique, prendre de la distance, reformuler, utiliser des synonymes... Cette étape s'est déroulée au Lycée avec ensuite deux séances au laboratoire en $\frac{1}{2}$ classe durant lesquelles chaque binôme a soumis aux autres élèves ses définitions et a dû recevoir (et accepter) les critiques. Ce furent des séances très riches : les élèves ont dû apprendre à s'écouter, à critiquer de manière constructive et à remanier leurs définitions à la lumière des remarques.

_____ : nous devons encore améliorer cette étape, qui ne doit pas s'éterniser sur un trop grand nombre de séances, car les élèves se lassent vite ou peuvent se décourager. Il faut aussi veiller à ce que des congés scolaires ne surviennent pas au milieu de cette étape. Il faudra davantage instaurer dans cette étape des pauses ludiques pour la rendre moins fastidieuse.

- _____ : une fois les articles bien avancés, les élèves ont dû préparer des activités ludiques autour de la polysémie des mots retenus pour le lexique ces deux dernières années. Ils sont ensuite allés les expérimenter auprès d'élèves de 4^e du Collège Emile Gallé à Essey-lès-Nancy. Ils étaient totalement

libres de leurs activités (jeu de l'oie, grilles de mots croisés, etc.) Ils ont été très inventifs et très motivés ! Cette étape a remporté un franc succès tant auprès des lycéens que des collégiens ! A l'issue de leur intervention, ils ont soumis un questionnaire aux élèves de 4^e afin de mesurer leurs besoins, leurs attentes quant à la polysémie de certains mots récurrents dans les consignes. Les élèves de 4^e ont répondu consciencieusement et avec intérêt.

Lors de la séance suivante, les lycéens ont dû interpréter sous forme de graphique et de statistiques les résultats des questionnaires et rédiger un argumentaire qui faisait ressortir les besoins, les attentes des collégiens.

_____ : cette étape plaît beaucoup aux élèves : elle méritera d'être développée. Il faudra veiller l'an prochain à organiser davantage de rencontres collégiens-lycéens. En effet, le groupe Lexisciences a pu prendre réellement conscience de l'utilité du lexique préparé cette année et réajuster, voire réfléchir de nouveau, à la nomenclature du lexique. En outre, les lycéens en difficulté du groupe se sont sentis valorisés et ont repris confiance en eux.

_____ : pourquoi ne pas associer davantage une classe de collège dans la réalisation du lexique ? Ce pourrait être une bonne manière de faire la liaison 3^e-2nde...

- _____ : la relecture par des chercheurs du CNRS pour la validation du contenu des articles. Les élèves ont remis leurs articles avant l'étape au collège pour laisser le temps aux chercheurs de relire leurs travaux, puis sont arrivés les congés de Pâques suivis de deux vendredis fériés... Par conséquent, faute de temps suffisant, la séance de critique des articles a dû se faire en classe entière et a moins bien fonctionné que l'an dernier lorsqu'elle avait eu lieu par $\frac{1}{2}$ groupes.

- _____ : Contrairement à l'an dernier, les élèves n'ont pas pu voir leurs travaux informatisés par le laboratoire ATILF. En outre, nous avons souhaité une séance de formation pour que nos élèves apprennent à informatiser leurs articles, mais le retard accumulé ainsi qu'un manque de moyens déployés par le laboratoire ATILF n'ont pas permis d'aborder cette étape. Les élèves et les enseignants le regrettent, la dernière séance Lexisciences a donc été consacrée à la présentation des thèmes des TPE l'an prochain.

- Le travail en équipe fut globalement une réussite

- Le projet a vraiment fédéré la classe et aboli les tensions de début d'année générées par une grande hétérogénéité

- Les élèves ont gagné en maturité et les échanges critiques ont été de plus en plus fructueux

- Les élèves sont restés motivés tout au long de l'année, malgré la phase de démotivation flagrante des enseignants au deuxième trimestre suite au rapport d'inspection et l'absence de voyage à Paris (à l'Académie Française)

- Le contact avec les ingénieurs de recherche était très enrichissant et constructif : ils sont devenus des référents pour les élèves

- La valorisation des élèves en difficulté qui pouvaient s'exprimer à l'oral, présenter le projet (Ce sont les élèves les plus en difficultés dans toutes les disciplines qui ont souhaité présenter le projet lors de la journée Portes Ouvertes du Lycée en mars)

- La présence en binôme des deux enseignants qui répondent aux besoins et questions des élèves, l'un pour les sciences humaines, l'autre pour les domaines scientifiques.

- La phase de sensibilisation des collégiens à la polysémie
- Une classe sensible au lexique et des élèves qui ont réussi à enrichir leur bagage lexical et à affiner l'expression de leurs pensées notamment à l'écrit
- Des méthodes de recherches acquises et des notions scientifiques revues (statistiques en mathématiques, etc.)
- Le TD réalisé par les enseignants : un point fort à perfectionner.

-
- Pas de réelle finalisation informatique (et donc pas de réelle formation des élèves au langage HTML) des articles des élèves et une fin d'année finalement frustrante pour tout le monde.
 - Pas de réalisation d'une bibliographie par les élèves, qui ont déjà eu du mal à citer systématiquement leurs sources [il faudra prévoir une séance à ce sujet l'an prochain].

a) D'après les remarques des élèves : [à partir des fiches d'autoévaluation finales]

1-Certains constats étonnants ont émergé :

Beaucoup d'élèves ne se souvenaient plus de la différence entre la nature et la fonction d'un mot. La majorité des élèves ne maîtrise pas correctement l'outil word (grosses difficultés dans la mise en page !), et encore moins excel (beaucoup ne savent pas construire un diagramme), power point (nombre d'élèves ne savent pas réaliser un diaporama animé). Il faudra impérativement l'an prochain prévoir une voire deux séances de cours d'informatique sur ces trois logiciels. Cette année, nous n'avons fait qu'une heure de formation et c'était nettement insuffisant.

Les élèves, pour la plupart, ont découvert l'importance de citer les sources et ont gagné en autonomie dans leur travail (organisation, méthode, regard critique, etc.)

2-Des difficultés inhérentes au projet :

Rédiger une définition précise et concise.

Trouver l'exemple pertinent.

Distinguer sens général et sens particulier d'un mot.

Savoir chercher des informations pertinentes sur internet.

b) D'après les constats des enseignants :

1- Concernant la communication :

- Réussir à faire comprendre à l'institution que c'est un projet scientifique même si les disciplines mathématiques, SVT et Physique-Chimie ne sont pas dominantes...

- Accentuer les relations collègue-lycée.

- Davantage fédérer l'équipe pédagogique de la classe et impliquer davantage les collègues : en prévoyant des travaux sur le lexique des consignes.

- Signer une convention qui lie l'établissement et le laboratoire afin de rassurer notre partenaire sur la pérennité du projet pour qu'il puisse de nouveau nous allouer des moyens.

- Etendre le partenariat à l'Académie Française, intéressée par le projet.

- La naissance d'un second lexique dans le cadre de l'AP confirme que Lexisciences a de l'avenir et remporte un franc succès auprès des élèves car il répond pleinement à leurs besoins lexicaux.

2- Concernant les contenus :

- Améliorer le TD pour le rendre plus performant notamment concernant la phase de rédaction des articles.
- Accentuer la formation informatique des élèves.
- Mieux planifier l'année en tenant davantage compte des jours fériés éventuels et des coupures occasionnées par les congés scolaires.
- Ne pas négliger cette fois-ci la constitution de la bibliographie (indispensable pour les TPE en classe de 1^{ière}).
- Prévoir impérativement l'informatisation des articles des élèves et insister dès le début de l'année auprès de notre partenaire pour élaborer le plus tôt possible l'arborescence du site qui accueillera le lexique afin que les élèves puissent y porter un regard critique.

En conclusion, cette deuxième année d'expérimentation a débuté dans l'enthousiasme et avec de nouvelles idées novatrices, mais le bilan demeure en demi-teinte en raison d'une sensation de reconnaissance modérée de la part de l'institution en cours d'année. Nous avons peiné plusieurs semaines à nous remotiver. Nous tenons à remercier chaleureusement Monsieur le Recteur, Monsieur le Proviseur et nos élèves qui, par leur vif intérêt pour le projet, ont su, chacun à leur manière, nous redonner la confiance et le courage nécessaires à la poursuite de l'élaboration de ce nouvel enseignement d'exploration.